

Chouette de Tengmalm dans le Jura bernois : Rapport pour 2013, 18^{ème} saison d'étude

Projet de baguage n° 66

Anatole Gerber^a, Albert Bassin^b, Pierre-André Gertsch^c, Michel Gigon^d, Andreas Kammermann^e

^a Ruelle du Haut 10, 2502 Bienne, 076 522 06 36, gerberanatole@yahoo.com

^b Ch. de la Prévôté 18, 2504 Bienne, 079 241 23 31, bassinalbert@yahoo.fr

^c La Ruai 4, 2735 Malleray

^d Rue de Bel-Air 34, 2732 Reconvilier

^e Rue du 16 mars 16, 2732 Reconvilier

1. Résultats 2013

Nombre de nids, évolution des effectifs

La saison 2013 n'a produit aucun nid de Chouette de Tengmalm dans le Jura bernois, et à notre connaissance aucun chanteur non plus.

Il s'agit de la quatrième année nulle depuis 1996, après 1997, 2001 et 2011 (fig. 1). Nos données semblent de plus en plus indiquer une baisse des effectifs de l'espèce dans la région : le taux d'occupation des nichoirs et cavités baisse en effet dans les secteurs suivis depuis le début de l'étude¹ (fig. 2). Les fluctuations importantes des effectifs et les vastes secteurs non couverts par notre étude incitent par contre à la prudence dans ces affirmations.

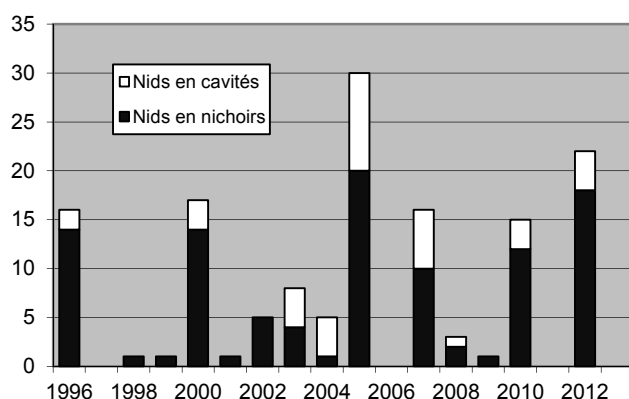


Fig. 1 : Nombre total de nids découverts dans le Jura bernois depuis le début de l'étude.

¹ Voir rappel des objectifs et méthodes en fin de rapport.

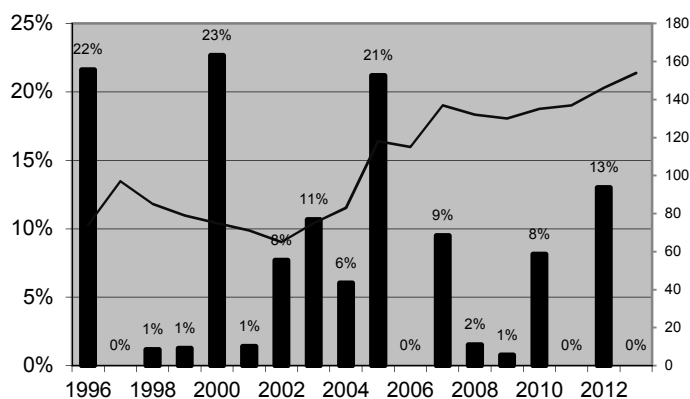


Fig. 2 : Taux d'occupation des nichoirs et cavités dans les secteurs de suivi intensif (colonnes). La courbe indique le nombre de nichoirs et cavités contrôlés dans ces secteurs.

2. Projets

Le projet continuera les années à venir comme jusqu'à présent. La pose de nichoirs supplémentaires n'est pas au programme dans le cadre du projet.

3. Remerciements

Lors de la saison 2012, nous avons eu la chance d'être aidés et accompagnés lors de nos sorties par diverses personnes. Un merci particulier à Frédy Grosjean et à Nicole et John Tondini pour leur grande participation et à tous les autres pour leur agréable présence lors des sorties. La Station ornithologique nous a prêté une caméra facilitant grandement les contrôles des nichoirs.

4. Articles publiés

- Bassin, A. (2003) : La chouette de Tengmalm dans le Jura bernois. Intervalles n°65 : 55-62.
- Gerber, A. & A. Bassin (2001) : Reprises jurassiennes de Chouettes de Tengmalm *Aegolius funereus* baguées en Allemagne. Nos Oiseaux 48 : 233-234.

Rappel : Objectifs, méthodes

Depuis 1996, nous menons un programme de baguage des Chouettes de Tengmalm du Jura bernois en nichoirs et en cavités de Pic noir. Ce suivi à long terme a notamment pour but de documenter et d'étudier les aspects suivants :

- Evolution des effectifs de la Chouette de Tengmalm dans la région ;
- Déplacements des oiseaux, échanges avec d'autres populations, sédentarité ;
- Paramètres de reproduction de l'espèce.

La protection des arbres à cavités de Pic noir nous tient particulièrement à cœur. Des contacts informels avec certains gestionnaires forestiers nous permettent de mener à bien cet aspect du projet.

Nos travaux se déroulent en plusieurs phases durant l'année : dès les mois de janvier-février et parfois jusqu'en avril, les chanteurs sont repérés dans les zones favorables. Les cavités de Pic noir sont ensuite contrôlées par grattage entre fin mars et mai. Fin avril ou début mai, le contenu de tous les nichoirs est contrôlé, ainsi que celui des cavités où l'espèce a été décelée grâce au grattage. Dès cette période et parfois jusqu'en juin, les jeunes et les femelles sont capturés au nid et bagués. La capture des mâles par la pose d'un piège est tentée si la situation est favorable. Lors du baguage, un certain nombre de mesures biométriques sont prises sur les oiseaux et le contenu des nids est noté (présence de la femelle, jeunes, œufs et proies non consommées).

En plus des rapports annuels, les résultats de l'étude ont fait l'objet de deux publications (cf. point 6). Le taux d'occupation des nichoirs et cavités est utilisé par la Station ornithologique suisse de Sempach pour le calcul de l'indice d'évolution des effectifs de la Chouette de Tengmalm en Suisse².

Zone d'étude, secteurs de suivi intensif

Le Jura bernois couvre une surface totale d'environ 570 km², dont environ 330 sont situés au-dessus de 900 m d'altitude et sont ainsi considérés comme habitat potentiel pour la Chouette de Tengmalm. La moitié environ de ces 330 km² est couverte de forêts.

Cette surface est trop importante pour nos capacités. Nous concentrons donc nos recherches dans certains secteurs : dans sept d'entre eux, nous contrôlons systématiquement nichoirs et cavités de Pic noir depuis 1996 (fig. 3)³. Le nombre de nichoirs et cavités contrôlés y est relativement stable depuis 1996, mis à part une augmentation d'une trentaine de nichoirs dès 2005 dans le secteur « Montoz Nord-est ». Actuellement, les zones de suivi intensif comptent environ 150 nichoirs et cavités contrôlés chaque année.

Dans le reste du Jura bernois, les cavités et les nichoirs ne sont pas contrôlés de manière systématique, ou alors depuis moins longtemps. Environ 45 nichoirs et quelques cavités sont contrôlés dans ces secteurs (fig. 3). Le baguage des oiseaux et le relevé des paramètres de reproduction se font de la même manière que dans les secteurs avec suivi intensif.

² Voir <http://www.vogelwarte.ch> > Projets > Evolution > Swiss Bird Index SBI

³ Ces secteurs couvrent env. 92 km², dont env. 66 km² en dessus de 900 mètres d'altitude avec une surface forestière d'env. 40 km².

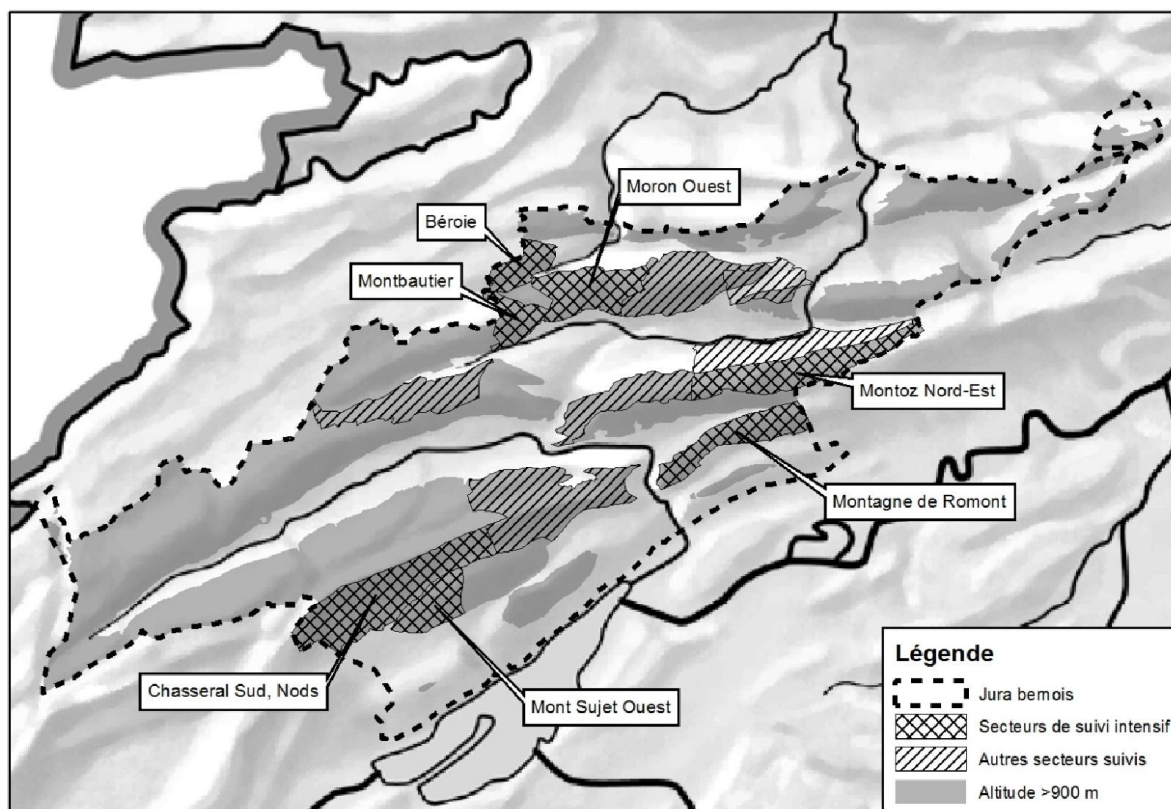


Fig. 3 : Périmètre du Jura bernois avec les secteurs suivis intensivement depuis 1996 (quadrillé, avec le nom des secteurs), les autres secteurs avec nichoirs ou cavités (hachuré) et la surface en dessus de 900 m (gris foncé). Fond de carte © Swisstopo.